Document generated on 06/02/2025 2:07 p.m.

Liaison

Narcisse de Robert Marinier
Aller au théâtre… et se retrouver devant la télé!

Danièle Vallée

Number 98, September 1998

URI: https://id.erudit.org/iderudit/42079ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)
1923-2381 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Vallée, D. (1998). Review of [*Narcisse* de Robert Marinier : aller au théâtre… et se retrouver devant la télé!] *Liaison*, (98), 32–32.

Tous droits réservés © Les Éditions l'Interligne, 1998

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Narcisse

Aller au théâtre... et se retrouver devant la télé!

Photo : André Rozon (Top Photography)

Un décor dénudé sur la petite scène du Studio du CNA. Quatre écrans de télévision, trois petits et un grand, coincés dans un assemblage de fils métalliques tendus du plancher au plafond, montent la garde devant un fauteuil à roulettes. La scène s'allume, la salle se tait et un dialogue complice s'amorce entre Paul Bélisle (Jules Philip), pirate de l'informatique et son double, né du croisement de 163 logiciels : Fred, le robot (Luc Thériault). Les deux compères discutent combines, vols et recel de fichiers informatiques. Ça y est, l'intrigue est lâchée!

Paul Bélisle, ce filou de l'informatique, rôde comme un fauve dans sa piaule devant ses quatre écrans. Il va de l'un à l'autre à mesure que les interlocuteurs y apparaissent et l'interpellent. Trois personnages en direct (Fred, Marise Bécault et Éthel Desmarais) auxquels viennent se greffer des apparitions vidéos pré-enregistrées, celles des comédiens Roch Castonguay, Robin Denault, Hedwige Herbiet, Paul Latreille et Lucie Vigneault. Voilà donc tout l'univers hermétique de Paul.

À la suite d'un complot avorté, Paul rencontre Éthel Desmarais, ensorceleuse, manipulatrice et ex-fiancée de Richard Guérin (Robin Denault), la dernière victime de Paul. Éthel entraîne le savant programmeur sur les routes dérapantes des sentiments et de la sensualité par l'entremise de ses apparitions vidéo. Il y a aussi la rivale, la naïve Marise Bécault, superbement jouée par Natalie Mallette, amoureuse de Paul et qui tentera le tout pour le tout pour sauver son homme des griffes de l'autre femme. À mesure qu'évolue la pièce, le miroir s'inverse, l'image de Paul s'embrouille et se déforme, alors que Fred le robot devient de plus en plus humain. L'auteur nous avait fait miroiter un rapprochement avec le célèbre Narcisse, mais cette réflexion demeure bien floue.

Le personnage de Paul n'est pas très convaincant. Jules Philip semble très à l'étroit dans son texte, plus encore que les autres personnages dans leur téléviseur. Par contre, l'excellente prestation de Luc Thériault dans le rôle du sage et clownesque Fred réussit à captiver le spectateur. Un autre sympathique personnage est sans aucun doute celui de la mère de Paul, (Hedwige Herbiet), une globe-trotter aux cent maris qui tentent en vain, de tous les coins du monde, de parler à son fils.

La technique plutôt complexe est tout à fait réussie; elle éblouit, mais elle a vite fait d'éclipser la trop mince trame dramatique qui, bien qu'actuelle par son thème, n'est pas pour autant très originale. Le texte ne suffit pas à réchauffer la froide atmosphère que dégagent les écrans, texte qui est à moitié composé de blasphèmes et d'obscénités crachés par Paul et qui deviennent terriblement agaçants. On a d'ailleurs peine à croire que ce génie de l'informatique ne possédant que 72 mots de vocabulaire, dont 36 jurons, soit un maître incontestable qui ait pu créer un robot aussi perfectionné que Fred.

Robert Marinier a montré un homme prisonnier de la technologie moderne, en dressant des écrans entre le comédien et le public, mais il aurait dû se méfier davantage des virus qui risquent de contaminer la dramaturgie.

Danièle Vallée

Narcisse, une pièce écrite et mise en scène par Robert Marinier a été présentée au Sudio du CNA en juin dernier